

# Les Légendes de Vodnark

## Chapitre 4

*L'encre de Chalveana*



## *Chapitre 4*

# **Le collectionneur**

En ce matin de reprise, la classe 9F était en ébullition. Des rumeurs couraient dans tout Espora affirmant que l'Amiral Stern et son équipe de cartographes venaient de découvrir une île inconnue plus au Sud. Bien entendu, ce genre de rumeur était monnaie courante tant cette nouvelle constituait un espoir vivace de trouver une terre d'accueil pour les habitants d'Espora. Une terre non contaminée par Natanathos. De nombreuses légendes parlaient de ce paradis. On l'appelait Nirvadis...

— Cette fois-ci c'est la bonne ! Je le sens ! C'est Nirvadis ! s'enthousiasma Gus, très excité. Hé, Néron, ça devrait te ravir, non ?

— Nirvadis est une légende magnifique, mais les rumeurs ne sont que des rumeurs, répondit-il avec froideur, visiblement soucieux.

— Mais qu'est-ce qui vous arrive à toi et Sylvia depuis la fête de la dernière fois ? Vous avez disparu tous les deux si rapidement. Vous m'avez laissé seul et abandonné...

— Tu étais très bien entouré, avec nourriture et boisson à volonté, fit remarquer Sylvia.

— Oh... mais attends, c'est pas vrai... mais si ! J'ai compris ! Vous ne voulez pas me dire ce qui se passe parce que... Néron et toi vous avez fricoté ! Mais ça ne me dérange pas en fait... vous allez si bien ensemble. T'inquiète pas Sylvia, je ne t'en veux pas d'avoir choisi le plus beau..., affirma Gus avec droiture devant les regards médusés de ses deux amis.

— Tu fais fausse route, il ne s'est rien passé ! répliqua Sylvia. J'étais fatiguée et je suis rentrée, c'est tout !

— Pas la peine de se justifier, l'amour est dans l'air... D'ailleurs j'ai aperçu Viconia en train d'embrasser Freidrich pendant la fête !

Viconia venait tout juste de pénétrer dans la classe. Elle n'avait pas l'air d'avoir entendu les ragots de Gus.

— On s'en fout... baisse d'un ton, dit sèchement Néron.

— C'est vrai ce que raconte Denisov, hein, Ghostel ? ricana Freidrich en rentrant à son tour en classe. Tu lui as carrément cassé la gueule ?

— Oui, répondit le jeune homme, les coudes appuyés sur son bureau, les mains liées devant sa bouche.

— Tu mérites alors une bonne correction. C'est inadmissible ! se fâcha Freidrich en saisissant son rival par le col de sa chemise mauve.

Au moment où il allait lui envoyer un crochet du droit, Néron le percuta d'un coup de tête assommant. Il s'effondra aux pieds du Professeur Soufron qui venait de faire son entrée ; ce dernier n'hésita pas une seconde à user de sa voix, faisant ainsi trembler les murs :

— Que vous vouliez vous démolir, c'est pas mon problème mais je vous interdis de faire ça à l'intérieur de la classe 9F, par respect pour ses anciens étudiants, des jeunes gens plus

intelligents que vous deux, abrutis ! Vous me ferez 300 pompes ! Immédiatement !

Freidrich et Néron se jetèrent l'un l'autre un regard méprisant mais étrangement complice, puis entamèrent leur punition comme si le plus rapide gagnerait finalement la bataille de ce matin.

— On va travailler avec un effectif réduit aujourd'hui. Nel Pyer est malade et c'est la même chose pour Denisov Drilmatorn. Pendant que les deux vedettes se rappellent combien ils me détestent, les quatre derniers, vous allez commencer votre Victuarinash !

— Holà... attendez ! C'est quoi ce machin au nom imprononçable ? se lamenta Gus, à moitié endormi.

— Puis-je Professeur ? demanda Sylvia.

— Ce sera toujours de la salive en moins gâchée pour les ignares.

— Merci, continua la jeune femme. Le Victuarinash est un recueil de notes que nous devons écrire en tant qu'étudiant de dernière année à l'Académie. Son nom provient du Proviseur Sulpice Victuarinash qui l'instaura il y a bien longtemps.

— Pfft... quel gros imbécile ce Gus, poursuivit Viconia. En fait, c'est la base de notre formation qui aboutira à la création de notre première Bushblade. C'est un travail de Forgeron inévitable qui consiste à écrire ce qui constitue notre identité. Plus le Victuarinash sera précis...

— ...moins nous connaissons d'échecs lors de la phase de synthétisation de la Bushblade, interrompit Sylvia en poignardant Viconia du regard.

— Partiellement exact, conclut Soufron. Vous noterez tout ce qui vous caractérise, les éléments, les sentiments et toutes choses qui ont une affinité avec votre être. Ce sera votre travail pour les 6 prochains jours. Vous pourrez utiliser la classe ou bien travailler ailleurs, c'est votre souci. Moi, je ne serai pas présent. Liberté, autonomie, concentration sont les maîtres mots de ce travail. Ma présence est inutile. Ce sera tout.

Le Professeur Soufron quitta la salle de classe avec précipitation.

— Quoi ? C'est fini ? se réjouit Gus.

— Mais non ! Tu n'as pas entendu ce qu'il a dit ? se désespéra Sylvia.

— Si, justement ! Liberté, autonomie et pas de prof pendant 6 jours ça veut dire « vacances » pour moi ! Super !

— Tu vas la fermer ta grande gueule, ou il faut que je t'écrabouille ! se fâcha Viconia, déjà concentrée sur son cahier noir.

— Ah, ah... n'oublie pas de marquer *grosse râleuse et caractère de cochon grillé* sur ton petit cahier alors ! rigola Gus en pliant ses affaires.

Erik Ying se mettait lui aussi au travail pendant que Freidrich et Néron terminaient leur punition en même temps et que Sylvia pensait à Nel et à son absence inattendue. Son amie n'avait en effet jamais raté un seul jour de classe auparavant...

\* \*

Gus et Bartox se reposaient tous les deux, allongés sous le grand chêne majestueux de la place centrale. Alors que le corpulent garçon allait s'assoupir, les rires stridents d'un groupe d'étudiantes de première année le firent sursauter.

« Calme, Bartox, ce ne sont que des jeunots qui ne sont pas encore accablés de travail comme moi... », soupira-t-il en caressant son fidèle ami à quatre pattes.

Il était déjà l'heure de la pause de midi. De nombreux étudiants allaient et venaient autour de lui. Il aperçut enfin Sylvia et Néron qui approchèrent :

— Gus, ta paresse légendaire ne te fabriquera pas une Bushiblade, s'amusa Sylvia.

— Bah, peu importe..., bailla-t-il en s'étirant.

— Nous avons décidé... que ton aide nous sera utile, avoua Néron, moyennement ravi.

— Tu fais partie de la CLE après tout, se motiva Sylvia.

Elle lui expliqua en détail la situation à la fois complexe et grave du secret de Vendola Makrent.

— C'est la meilleure excuse depuis la création des excuses pour sortir ensemble ! rigola Gus.

— Ah, tu vois, je te l'avais bien dit qu'il serait incapable de comprendre ! ragea Néron devant la mine désolée de Sylvia.

— J'ai compris. Je vais attendre Shenya devant sa salle de classe, dit Gus avec un sérieux surprenant. Nous irons interroger le Proviseur Rozenhal ensemble au sujet de notre assassin au poignard.

— Parfait ! Merci Gus, sourit Sylvia. Oh, j'oubliais, la prochaine réunion de la CLE est annulée.

— D'accord. Et puis ça vous laissera du temps ensemble, seuls, tranquilles, en toute intimité..., insista Gus en s'en allant avec Bartox.

— Ne fait pas attention à lui, conseilla Sylvia un peu gênée. C'est un idiot.

— Je n'ai jamais fait attention à Gus Franconteur, rétorqua Néron.

— Je vais rendre visite à Nel. Son absence m'inquiète.

— D'accord. De mon côté je m'occupe de Denisov...

\* \*

L'appartement de Nel Pyer était un des plus petits. Perché au dessus d'une benne à ordures, il

fallait grimper sur un escalier rouillé pour atteindre son nid.

Sylvia frappa à la porte et Nel lui ouvrit avec bonheur.

— Hé, salut Nel ! Comment te sens-tu ? On s'inquiétait ! expliqua Sylvia en allant s'asseoir sur une chaise autour d'une petite table ronde.

— C'est gentil, merci. Je vais bien, rassura Nel de sa petite voix. Je t'offre un jus de tomate ?

L'appartement de Nel était peu encombré de babioles inutiles comme dans la plupart des appartements de fille. Non, elle ne possédait pas grand-chose, une table, quelques assiettes, quelques vêtements et un petit lit.

— Alors que t'arrive-t-il ? insista Sylvia.

— J'ai des nausées depuis hier. Ce matin j'ai vomi pendant une heure. Mais ça va maintenant !

— Tu devrais aller quand même consulter un Forgeron médecin.

— Ça ira je te dis.

— D'accord... sache que le Professeur Soufron nous a donné 6 jours pour faire notre Victuarinash. Et la réunion de la CLE est annulée.

— Entendu.

Sylvia décela un changement de comportement chez son amie. En observant son appartement, elle remarqua quelque chose d'étrange sur le lit de Nel. C'était une veste marron en cuire souple, une veste d'homme. Sylvia n'osait pas la déranger plus longtemps ; elle s'en alla pour la laisser se reposer...

\* \*

Vendredi soir, Sylvia, Néron, Gus et Shenya s'étaient donnés rendez-vous au pied de l'escalier A du niveau 1. Malheureusement, seul Néron et Sylvia répondaient à l'appel.

— Ils ne sont pas là, les deux autres ? s'inquiéta Néron.

— Ils nous rattraperons, Shenya connaît l'adresse, décida Sylvia.

— J'ai fait chou blanc avec Denisov. Il est introuvable.

— Tant pis, espérons qu'on aura plus de chance avec le collectionneur, dit la jeune femme en commençant à marcher dans les rues sombres d'Espora.

Le premier niveau concentrait le reste de la population dans des ruelles étroites et des appartements entassés les uns sur les autres. La lumière ne perçait qu'à travers les vitres qui entouraient le quartier. Le toit du niveau 1 était parsemé de projecteurs pour recréer une ambiance diurne à n'importe quel moment de la journée. En son sein, ni Sylvia, ni Néron ne pouvait affirmer que la nuit était déjà tombée.

Le quartier des commerçants avait la même topographie chaotique, en plus mouvementée à cause de l'afflux des habitants.

— C'est là... *le poisson volant* ! fit remarquer Sylvia en poussant la porte de l'établissement.

À l'intérieur, un homme svelte et mal rasé - une petite barbichette d'apparat - les accueillit sans un sourire.

— C'est pour manger ? Deux personnes ? demanda-t-il sur un ton monocorde.

— Heu... pas exactement, nous..., hésita Sylvia.

— Alors bon vent, grimaça l'homme à la barbichette en se retournant.

— Non attendez, on veut manger, reprit Néron.

— Table 4, je vous prie, dit aussitôt le gérant un peu trapu.

— Ne panique pas, c'est moi qui t'invite, affirma Néron d'un oeil complice.

Assis confortablement au fond du restaurant, Sylvia était surprise de ne voir aucun autre client.

— Tu crois que leur poisson est bon ? sourit-elle en regardant la carte.

— Etrange... tu as remarqué ? Cette carte, on dirait plutôt une liste d'ingrédients de Forgeron.

— C'est vrai... oh... attends, il y a un menu unique, là..., montra Sylvia.

Le tenancier apporta deux assiettes garnies de poissons bleutés et de petites pommes de terre.

— Voilà, bon appétit, ce sera tout ? demanda-t-il comme s'il attendait une réponse particulière.

— Eh bien... connaissez-vous un certain Walter Redway ? questionna Néron.

— Et qu'est-ce que vous lui voulez à Walter ?

— Des informations, expliqua Sylvia, nous venons de la part de Gerard Lamproy.

Le ton du gérant mal rasé changea immédiatement :

— Terminez d’abord votre plat et venez me rejoindre à la cave, derrière le comptoir.

— Il a raison, apprécions ce repas ensemble, se ravit Sylvia. D’autant plus que c’est la première fois que tu m’invites au restaurant depuis qu’on se connaît. Alors, dis-moi... ça te fait quoi de dîner avec une fille superbe ? rougit Sylvia en avalant un morceau de pomme de terre.

— Quelle fille superbe ? sourit Néron avec malice.

— Moi, évidemment !

— Je plaisante. Tu es ravissante Sylvia.

— Merci... tu n’es pas mal non plus. C’est la première fois que tu me complimentes... Est-ce que je dois en déduire que je ne te laisse pas indifférent ? Quand j’y pense, ça fait longtemps qu’on est ami et... tu n’as jamais essayé de...

Le regard profond de Néron se perdit dans celui de Sylvia, visiblement troublée par cette soirée. Ses yeux luisants restèrent collés sur lui pendant de longues secondes.

— Tu devrais manger ton repas au lieu de me regarder, sourit Néron.

— Quoi ? Oh, pardon, je suis confuse, tu as raison, oui...

— Tu ne trouves pas ça étrange que Shenya et Gus ne soient pas venus ? rappela Néron.

— Si, bien sûr... mais nous ne pouvons pas les attendre.

Sylvia et Néron n'eurent aucun mal à manger ce succulent plat. Une fois repus, ils se dirigèrent vers la cave...

Il y avait là des montagnes de livres rangés sur trois allées très longues. Au bout de chacune d'entre elle, la cave se terminait par un salon privé devant un tableau ancien de 8 mètres de diagonale, représentant la cité d'Espora sur l'océan calme.

— C'est moi, Walter Redway, s'écria alors le bonhomme à la barbichette. Vous venez me voir à cause de cette série de meurtre en relation avec le secret du petit Vendola, non ?

— Heu... oui, comment..., bégaya Sylvia.

— Je suis passé à la Maître Forge hier et mon ami Lamproy m'a tout raconté. Alors c'est

toi sa chère fille... Sylvia, n'est-ce pas ? se souvint Walter.

— Oui, c'est moi, enchantée de faire votre connaissance.

— Polie avec ça...

— Monsieur Redway, quel genre de collectionneur êtes-vous, au juste ? demanda Néron, curieux, en scrutant tous ces livres l'assiégeant.

— Je suis le plus grand collectionneur de légende d'Espora. Je connais tout de notre belle île !

— Un collectionneur de légendes ? C'est fabuleux, s'extasia Néron. Que pouvez-vous me dire sur la légende de Vodnark ?

— Néron, tu t'égares, nous ne sommes pas venus demander ça, grimaça Sylvia en le bousculant de son coude.

— Mais non ! J'aime bien ce jeune homme ! Laisse-le ! Nous avons le temps de toute façon, se ravit Walter en commençant à fouiller dans une étagère un peu plus loin. Tu es le premier gamin à s'intéresser à Vodnark depuis Charlie Rominger...

— Quoi ? Charlie aussi recherchait Vodnark ? réalisa Néron alors que Sylvia jetait un œil sur un gros bouquin grisâtre qui ressemblait à un registre.

— Et oui ! Tiens... regarde ça ! invita Walter en lui tendant un vieux grimoire poussiéreux. Prends-le, je te le donne... J'espère qu'il te sera utile !

Les yeux de Néron brillèrent de mille feux quand il lut l'intitulé :

« La légende de Vodnark »

— Mon dieu ! Incroyable, regarde Sylvia ! s'enthousiasma Néron.

— En effet, c'est un livre précieux ! J'en ai entendu parlé... Génial ! Il n'a été imprimé qu'en trois exemplaires, dit Sylvia en lui arrachant le livre des mains. Mais l'auteur c'est...

— C'est moi, en effet... Je n'ai pas la prétention d'égalier Max Linenberg mais mes références sont solides. De plus, mes sources sont uniques et les précisions que j'apporte valent la lecture ! assura Walter Redway avec fierté.

— Pour revenir à notre enquête, mon père m'a affirmé que vous seriez capable de nous

aider, expliqua Sylvia, la mort de Londra correspond à une blessure de Bushblade...

— Deux trous, l'un à l'épaule et l'autre près du cœur, compléta Néron. Son nom serait Ino...

Néron remarqua à cet instant les cicatrices sur le bras gauche de Walter. Des cicatrices qui ne trompaient pas...

— Ino ? Ino... deux trous... Non..., réfléchit Walter.

— Monsieur, interrompit Néron, étiez-vous un Bushilame par le passé ? J'ai remarqué vos cicatrices au bras gauche et...

— On ne peut rien te cacher. Tu es perspicace et en effet, je suis un ancien capitaine d'Espora. Mais ma gloire passée fut de courte durée et s'effondra lors du Grand Bannissement. Cependant... Non... c'est impossible ! Je viens de penser à quelque chose au sujet de notre assassin... mais avant je dois vous parler du Grand Bannissement... Vous êtes certainement au courant que 13 Bushilames de renom furent jugés coupables de haute trahison après la disparition de la classe 9F n°95.

— La classe de Charlie Rominger, oui, acquiesça Sylvia, ce sacrifice est une légende encore très vivace. Mais pour être honnête j'ignorais cette histoire de trahison...

— Eh bien ce sont ces 13 traîtres qui ont porté l'information selon laquelle la classe 9F n°95 avait décidé de rester sur l'île des Kracomors pour stopper l'invasion des Virulentes. En fait, Charlie et sa classe avaient réussi à détruire la menace avec courage et quand ils arrivèrent sur la plage, Espora n'était déjà plus qu'un point à l'horizon, enfin, c'est ce que dit la vraie version de la légende...

— Mais pourquoi les 13 les auraient trahis, ça n'a aucun sens ! analysa Néron, passionné.

— Pourquoi en effet... C'est là que ça se complique. Tous les 13 avouèrent avoir prémédité le débarquement de la classe 9F pour se débarrasser de Charlie et ses camarades. Compte tenu du caractère héroïque de leur sacrifice et de la profonde fierté que ressentaient les habitants d'Espora, la version officielle ne fit pas l'apogée du complot des 13 et les responsables détruisirent leurs arguments motivant une telle ignominie envers la classe 9F. Le Grand Bannissement fut

voté avec 72 voix pour et 71 contre, parmi les 128 Professeurs et les 3 Maîtres pouvant donner leur opinion. Cette décision divisa profondément Espora en deux camps. Les premiers considéraient que les 13 devaient payer pour leur crime et leur trahison. Les seconds considéraient que les arguments des 13 à propos de leur ignoble décision n'avaient pas été assez écoutés et qu'un procès plus long et plus approfondi devait s'ouvrir. Malheureusement, le Grand Bannissement eut bien lieu. Les 13 quittèrent Espora au milieu de l'océan dans un petit bateau avec des provisions pour quatre jours. C'était la loi d'Espora. Les exilés devaient s'en remettre à l'océan.

— Donc, si je comprends bien, il reste des zones d'ombre au sujet de la légende de Charlie Rominger, réalisa Néron.

— Beaucoup plus que des zones d'ombre, continua Walter, et c'est maintenant que cette histoire rejoint la funeste actualité... À l'époque du Grand Bannissement, je travaillais comme capitaine sous les ordres de l'Amiral Yann. C'était un homme de parole, droit et fier. Il aimait la justice et voulait voter contre le Grand

Bannissement. Il faut que vous compreniez que dans le système de vote d'Espora, les 3 Maîtres possèdent 5 voix chacun, au contraire des Professeurs qui n'en ont qu'une. Un jour avant le vote final, l'Amiral Yann disparut mystérieusement. Comme l'exige la loi, les 5 voix qui lui étaient promises devinrent la propriété des 5 capitaines d'Espora. Au final, je fus le seul des cinq à voter contre le Grand Bannissement.

— C'est insensé... c'est comme si quelqu'un avait arrangé la disparition de l'Amiral pour gagner le vote, réalisa Sylvia, très concernée.

— Exactement... Moi qui étais auprès de l'Amiral, j'ai vite compris l'affaire. C'était le Purgatoire. Cette organisation rebelle avait réussi à faire disparaître l'Amiral Yann et s'assurer du Grand Bannissement avec les voix des capitaines.

— Le Purgatoire... Denisov m'avait mis en garde contre des terroristes..., se souvint Néron.

— Le Purgatoire semble exister depuis toujours à Espora. Mais si j'ai raison, le Grand Bannissement des 13 était prémédité ! Leurs arguments et leur défense perdus, l'histoire n'a retenu que le courage de Charlie Rominger mais a occulté la vérité, continua Walter.

— Mais quel est le rapport avec nos meurtres et le secret de Vendola ? s’interrogea Sylvia.

— Je suis le plus grand expert en Bushiblade d’Espora, je n’ai pas peur de le dire. Au premier abord, quand vous m’avez décrit les blessures de Londra et le nom d’Ino j’ai écarté une piste qui correspondait pourtant parfaitement.

— Quelle piste ? insista Néron.

— Voilà... Parmi les camarades de Charlie Rominger qui ont obtenu une Bushiblade avant le débarquement sur l’île des Kracomors, il y avait cette fille... Elle avait un nom à rallonge : Inoctomaktaris. Sa Bushiblade ressemblait à un poignard effilé avec une protubérance blanche qui lui sortait du coude...

— Oui ! C’est elle ! Je me suis battu contre cette arme ! Il n’y a plus de doute ! lança Néron en serrant les poings.

— Cependant... c’est impossible, ajouta sèchement Walter.

— C’est impossible, répéta Sylvia, tu sais très bien que la classe 9F n°95 a disparu sur cette île ce jour-là, tu connais la légende...

— Mais pourtant...

— Pourtant il n’y a aucune autre explication ! s’écria soudainement Denisov Drilmatorn, en avançant lentement vers Néron.

Il sortait de la pénombre en marchant paisiblement, les mains dans le dos, le regard méthodique et calculateur.

— Denisov, qu’est-ce que tu fais là ? se méfia Néron, prêt à l’attaquer.

— Du calme, du calme... Il est temps pour vous de connaître la vérité à son sujet, rassura Walter. Denisov Drilmatorn est un espion secret formé par le Proviseur Danieline Rozenhal. Ni le Maître Forgeron Lamproy, ni l’Amiral Rufus Stern ne sont au courant. Pour ma part, je ne suis pas un simple restaurateur...

— Ça je l’aurais deviné facilement, soupira Sylvia.

— Je suis désolé d’avoir dû jouer ce rôle pendant toutes ces années, Néron. Mais il me fallait réunir le plus de preuves et d’éléments concernant le Purgatoire. Nous y sommes presque ! affirma Denisov en tendant le main à son camarade.

— Je suis surpris. Je pensais que tu étais du côté des méchants, sourit enfin Néron.

— Il n’y a pas de « méchants », comme tu le dis d’une façon puéril, juste des parasites à éliminer, conclut-il.

— Alors... tu as pu obtenir la preuve ? s’impatia Walter.

— Le doute n’est pas permis. Inoctomaktaris est revenue. Les médecins légistes ont analysé le corps de Londra. C’est elle !

— Alors cela vient renforcer ma thèse... Le Grand Bannissement n’a servi qu’à écarter les 13 plus puissants Bushilames d’Espora pour avoir le champ libre. Je vous le dis haut et fort, la légende de Charlie Rominger est une énorme machination, un complot effroyable visant à détruire Espora ! s’écria Walter avec panache.

— Je ne peux pas croire que cette légende puisse être une imposture ! contra Néron.

— Il faut grandir, dit Denisov, les légendes ne représentent jamais la réalité vécue, celle-ci comme Vodnark ou les autres... Arrête de rêver et aide-nous sérieusement !

— Pour une fois, je pense que Denisov n’a pas tort, acquiesça Sylvia. Si Inoctomaktaris est la meurtrière de Londra, il ne fait aucun doute que la

classe 9F n°95 est toujours présente à bord d'Espora et qu'ils sont de paire avec le Purgatoire.

— Mais pourquoi Charlie Rominger voudrait empêcher la guérison de Vendola Makrent ? se fâcha Néron.

— Nous ne savons pas encore. Nous enquêtons toujours... Tout n'est pas aussi simple mais nous avançons rapidement, expliqua Walter.

— Et qui êtes-vous à la fin ? lança Sylvia.

— Moi ? Je suis Walter Redway, chef de l'organisation antiterroriste d'Espora.

\* \*

— Gus ? Tu penses que le Proviseur nous cache quelque chose ? demanda Shenya en marchant dans les ruelles du premier niveau.

— C'est évident ! Pourquoi confierait-elle des secrets d'Etat à de pauvres étudiants ? On a fait notre boulot, mais on n'a rien obtenu, et puis c'est tout ! relativisa Gus.

— On est en retard... Cette convocation et cette attente ont duré beaucoup trop longtemps...

— On arrivera bien pour le dessert !

— Je suis rassurée de savoir Vendola en sécurité auprès du Maître Forgeron Lamproy.

— C'est sûr, il a rien à craindre ! Par contre, nous deux on pourrait avoir des ennuis très bientôt, déglutit Gus en ralentissant le pas devant un homme au visage lugubre qui leur barrait le passage.

Il était grand et il portait un imperméable jaunâtre qui lui recouvrait tout le corps. Un béret noir complétait une tenue vestimentaire des plus étranges.

— Bonsoir. Vous êtes bien Gus Franconteur et Shenya Hoabbs ? C'est que j'ai horreur de me tromper de personnes...

— Oui... que voulez-vous ? demanda calmement Shenya.

— Je veux m'assurer que mes cibles sont bien les bonnes.

— Cibles ? s'inquiéta Gus.

— Le Purgatoire devient de plus en plus puissant. Bientôt, notre volonté gouvernera la nouvelle Espora. Pour cela, tout ceux qui aident Vendola Makrent doivent disparaître.

— C'est un assassin, Gus, avertit Shenya en se tenant sur ses gardes.

— Je me doute bien que c'est pas le livreur de bobbash. On est fait comme des rats... Quelle poisse ! À quoi bon nous préparer à manier des Bushiblades si on n'en possède pas encore quand c'est utile !

— Il a raison, ton ami. *Hemisphèros* sera ravi de votre résignation, sourit l'inconnu au béret.

— Dis-nous quand même ton nom, on mérite de savoir par qui nos vies seront volées, demanda Gus pour gagner du temps.

— D'accord. Le condamné a le droit à une dernière volonté je suppose. Je suis Karel Volubilis. Un ancien de la 9F... Mais je suis relativement pressé donc... Adieu !

L'assassin dégaina un sabre d'or. Sa main droite s'illumina et le sabre se lia à son bras à l'aide d'une vapeur cristalline qui fusionna la Bushiblade à son corps.

D'un geste rapide, un nuage de glace vint immobiliser au sol les pieds des futures victimes.

Au moment où Karel allait transpercer le cœur de Gus, le Professeur Soufron surgit de l'ombre et arracha le bras gauche de l'assassin.

— Je ne t'ai pas donné l'autorisation de tuer ni mes étudiants ni ceux d'Ardamony, expliqua sobrement Tristan Soufron.

— Ah... Vous ! Vous ne me reconnaissez plus, vieux débris ? s'écria Karel en perdant beaucoup de sang.

Maria-Croc remuait avec délectation en mâchant les restes du bras de l'assassin qui retira son béret noir en souriant.

— Non... Non ! Impossible ! Le petit Karel... Mais tu es mort sur l'île des Kracomors, il y a 24 ans ! Mort avec Charlie Rominger et la classe 9F !

— C'était sûrement difficile pour vous qui nous avez tant donné... Alors, Professeur Soufron, vous n'allez quand même pas me tuer une deuxième fois ? ricana Karel en l'attaquant sournoisement.

L'assassin parvint à immobiliser Maria-Croc, la Bushiblade de Soufron, dans un carcan de glace.

— Professeur Soufron ! Ne vous laissez pas faire, il fait partie du Purgatoire ! C'est un tueur ! cria Gus en essayant de s'extraire de sa prison de givre.

— Trop tard ! ricana froidement Karel Volubilis en entaillant le torse sans défense du Professeur qui s'écroula lourdement sur le sol.

— Non ! C'est un cauchemar ! lança Shenya sans conviction.

L'assassin empala d'un geste rapide l'épaule de Gus, son sabre ayant été dévié au dernier instant par une morsure de Maria-Croc au mollet gauche.

— Sale bête ! Comment peux-tu encore bouger ! s'énerva Karel.

— Elle bouge parce que son maître est déterminé à payer ses erreurs du passé. Tu n'es pas celui que j'ai eu le bonheur de côtoyer dans la classe 9F il y a bien longtemps, comprit le Professeur Soufron.

Dans un cri de rage, il laissa Maria-Croc dévorer le corps apeuré de Karel qui succomba à la violence carnivore de la Bushiblade du Professeur aigri. La scène était sans doute trop sanguinaire pour Shenya qui semblait s'évanouir. Gus souffrait énormément mais il parvint à se dégager pour la prendre dans ses bras. Bientôt, le Professeur Soufron rengaina son arme. Bien que

très affaibli, il ne voulait pas que cela puisse disparaître.

— Gus Franconteur, ta blessure te permet-elle de marcher ? demanda-t-il comme si de rien n'était.

— Heu... oui, monsieur... Merci de nous avoir sauvé la vie...

— J'espère que tu comprends enfin pourquoi tu dois travailler dur pour protéger tes proches et tes amis, coupa Soufron en lui faisant la morale.

— Je sais... vous avez raison. Je vais changer. Je vais travailler.

Le Professeur invita son étudiant paresseux à le suivre sans broncher.

— Qui était-ce ? demanda Gus.

— Un fantôme du passé.

— Un... fantôme ?

— Grrrml... Oui.

— Comment ça ?

— Même si ça paraît fou, Karel Volubilis est un ancien élève de la classe 9F 95 que je croyais mort.

— Vous voulez parler de la légendaire classe de Charlie Rominger ?

— Après cet incident, elle n'est officiellement plus légendaire. Nous avons beaucoup de choses à nous dire. Les événements nécessitent de prendre de nouvelles mesures. Je vous amène chez le Maître Forgeron Lamproy. Je dois m'entretenir avec le Proviseur. Votre sécurité passe par des modifications exceptionnelles du règlement de l'Académie d'Espora. C'est inévitable.

— Ah... d'accord, si vous le dites...

— Vendola Makrent est en danger. Espora est en danger. J'ai sous-estimé le Purgatoire et ses membres, avisa Soufron, en marchant plus rapidement.

— Mais que pouvons-nous faire contre eux ? Ils sont redoutables !

— La question n'est pas de savoir ce que nous pouvons faire mais plutôt ce que nous devons nous efforcer de changer pour protéger les étudiants, Vendola Makrent et Espora. Car si les anciens étudiants de la 9F numéro 95 sont nos ennemis, alors je viens de vaincre difficilement celui qui était le plus faible d'entre eux... et de loin...



© L'encre de Chalveana – 2015  
<http://chalveana.webnode.fr/>  
<https://chalveana.wordpress.com/>  
<https://www.wattpad.com/user/Chalveana>  
<https://twitter.com/Chalveana/>  
[freedowars@gmail.com](mailto:freedowars@gmail.com)  
0632072265